a si bien gravée sur bois, d'après Corot;—le *Vasco de Gama*, du musée de Lisbonne, par M. ARMAND-DUMARESQ; —*Frère et sœur*, que M. ANNEDOUCHE a savamment traduit de Bouguereau;—*le Moulin*, d'après Hobbema, si bien interprété par M. DELAUNEY;— *la Grand'Mère*, d'après E. Renard, par Mlle CONTOUR;—la *Cuisinière hollandaise* de Metzu, délicatement gravée par Mlle H. FORMSTECHER; —une bonne gravure sur bois du tableau de G. Bertrand, *Patrie!* par M. ANSSEAU;—les *trois gravures*, plus le *Portrait*, genre auquel M. BOCOURT donne tant de vie; —*Le retour de la fête*, d'après A. Moreau, par M. P. GIRARDET,—et *le nouveau maître*, par M. T. GIRARDET; —*son seul ami*, jeune pauvret dont un bon chien lèche la main, supérieurement gravé d'après Rivière par M. STEELE;—*chez Figaro*, d'après Casanova, bon bois par J.-J. TYNAIRE; — une lithographie très-intelligente de M. THORNLEY, reproduisant les *fresques* de Puvis de Chavannes, à Ste-Geneviève; — *l'Inconsolable*. d'après F. Verhas, et *Le vieux chasseur*, d'après Kooms, par M. LAUWERS;—le *repas* et le *bal* d'*une noce en Bretagne*, d'un rendu si spirituel, par M. URRABIETA-VIERGE; — *l'Heure du goûter*, si supérieurement traduite de J. Geoffroy, par Mlle C. DUVIVIER; — *Un fumeur*, rendu avec toute la finesse du tableau de Messonnier, par M. MANIGAUD;— *Symphorose et l'empereur Adrien*, excellent bois d'après KRUG, par M. VINTRAUT;—les portraits de *M. Isidore*, et de *M. Zadock Kahn*, tous deux grands rabbins, par M. G. LÉVY; — *la Fileuse*, interprétation on ne peut mieux sentie de Millet, par M. LECOUTEUX; —les *quatre gravures*, spirituelles et fines, de M. HÉDOUIN pour une édition de Molière;—un *soleil couchant*, plein de charme, d'après Français, par M. GIROUX;— le *chef gaulois*, superbement traité par M. BOURGUIGNON, d'après Frémiet;—*le Christ devant Pilate*, très-expressif, par M. WALTNER, d'après Munkacsy;—le très-remarquable *Enterrement du trésorier de Charles VII*, lithographiée d'après Jehan Fouquet, par M. PHALON; — le *Portrait*, belle reproduction d'Antonello de Messine, par M. NOEL-MASSON; — et encore les travaux si intéressants de MM. MILIUS, BOILVIN, FOURNIER, GILBERT, GREUSE, un nom à bien porter, GUILLAUMET, etc,, etc....

Par force majeure, je m'arrête.—

A mercredi un mot pour finir.

F. FERTIAULT.

## LA FÊTE NATIONALE A ISSOIRE.

Issoire a, comme les années précédentes, dignement célébré la Fête nationale; et malgré le mauvais temps qui est venu paralyser les généreux efforts de l'initiative privée, nos concitoyens ont donné une fois de plus un éclatant témoignage de leur attachement à la cause républicaine.

### La Veille.

Dès le 13 au soir la fête a été annoncée par une brillante retraite aux flambeaux, exécutée par la Fanfare du Collège. Ces jeunes gens ont été vivement applaudis : applaudissements s'adressant autant aux progrès sensibles que fait cette petite société musicale qu'au sentiment patriotique qui avait amené cette participation toute spontanée à la Fête de la Patrie.

### Le 14 Juillet.

Au point du jour, les tambours et clairons des pompiers annoncent la Fête. Les drapeaux, les lanternes vénitiennes apparaissent aux fenêtres: malheureusement le ciel inclément nous envoie par intervalles de détestables ondées.

### Place de la Caserne.

Ce quartier mérite chaque année une place d'honneur au compte-rendu de la fête par quelque invention pleine de goût. Un gigantesque arc de triomphe se dresse dans les airs : au milieu du feuillage et de la mousse se lisent des inscriptions rappelant les souvenirs patriotiques de ce grand jour. Le soir, sous les illuminations, l'effet est vraiment féérique.

Nous avons remarqué aussi sur cette place la décoration de la caserne de la gendarmerie. Des guirlandes de feuillage, disposées avec art, couraient le long de ce grand bâtiment, entremêlées de devises et de drapeaux; le tout du plus bel effet. Œuvre de patience et de goût qui faisait honneur à ceux qui l'avaient exécutée.

### Place de la Montagne.

A 4 heures, bal public sous les beaux arbres de cette place. Beaucoup d'animation et de gaîté.

### Place d'Espagne.

*Les Enfants d'Issoire* donnent un concert à 6 heures du soir. Beaucoup de monde. L'exécution de *la Marseillaise* est vivement applaudie.

### Rue du Pont.

Toute la rue est fort bien décorée et pavoisée: comme toujours, cette rue est une de celles où la Fête nationale est célébrée avec le plus d'entrain et d'éclat.

### Les Boulevards.

Dans l'avenue de la Gare, sur les boulevards de la Halle, de la Sous-Préfecture et de la Manlière, presque toutes les maisons sont pavoisées. A mentionner d'une façon spéciale la brillante décoration de l'école laïque des garçons.

### Les Illuminations.

Les Illuminations n'ont pas été aussi brillantes que l'an dernier par suite du mauvais temps. Déjà les places de la Montagne, d'Espagne et l'avenue de la Gare resplendissaient sous les feux bariolés des lanternes vénitiennes, lorsqu'une violente averse s'est abattue sur notre ville et en un instant a tout fait disparaître. La gare, dont les illuminations font un si bel effet, est subitement à moitié plongée dans l'ombre: contre temps vraiment regrettable. La place de la Montagne seule garde ses cordons de feu.

L'averse est de peu de durée et les particuliers peuvent illuminer. Un cordon de gaz serpente sur la façade de la halle. Tout le boulevard et un grand nombre de rues en ville et dans le faubourg sont fort bien éclairées. La retraite aux flambeaux peut être exécutée et elle est fort brillante.

—

Après la retraite, des danses s'organisent sur la place de la Montagne, et la soirée s'écoule peu à peu au milieu des réjouissances publiques.

### Banquets.

Plusieurs banquets ont eu lieu: le plus important a été donné dans la *salle Robert* et a réuni environ 250 personnes. Le calme et la cordialité la plus franche n'ont cessé de régner pendant toute la durée du repas. *Les Enfants d'Issoire*, le corps des Sapeurs-Pompiers assistaient à ce banquet; à ce propos nous adresserons à ces deux Sociétés toutes nos félicitations pour la part active qu'elles ont prise à la célébration de la Fête nationale.

A signaler un autre banquet, intéressant à tous les points de vue. M. Rixain, obéissant à une inspiration vraiment patriotique et généreuse, avait réuni sous des arceaux de verdure un grand nombre d'enfants et leur avait offert un repas. Heureuse et touchante idée!

### Épilogue.

*Comme l'an dernier, les habitants de la rue du Pont* ont renouvelé la Fête le lendemain soir, dimanche. Malgré la fraîcheur de la température, un bal brillant a réuni une nombreuse jeunesse. et on a dansé fort tard dans la nuit sous les drapeaux et les lanternes vénitiennes.

---

A la suite du banquet qui a eu lieu en la salle Robert et dont l'organisation a été parfaite, grâce au dévouement et aux soins intelligents de MM. Bonneton, Couriol et Bienfait, une quête a été faite au profit de la caisse scolaire de la commune d'Issoire.

| | | |
|---|---|---|
| Cette quête a produit cinquante fr. ci | 50 | fr. |
| Dans la soirée MM. Cartier et Féart, représentants de commerce, ont généreusement versé dans la même caisse, quatre fr., ci | 4 | 00 |
| Total, cinquante-quatre francs, ci | 54 | 00 |

---

Par arrêté du 10 juillet 1883, M. le Ministre de l'instruction publique a conféré la médaille d'argent à M. Brunel, Louis, directeur de l'école publique de garçons à Issoire.

M. le ministre a accompli un acte de justice; cette distinction est dignement acquise par l'intelligent et dévoué directeur de notre école laïque.

---

Les dames de l'Instruction de l'Enfant-Jésus, ont présenté aux récents examens du brevet élémentaire deux élèves qui ont été reçues. Ce sont:

Mlles Vergnol Annette.
Monet Joséphine.

---

Nous lisons dans le *Moniteur du Puy-de-Dôme;*

M. Barrière, percepteur à Saint-Clément-de-Régnat, est nommé percepteur à Jumeaux.

---

Sur la proposition de M. le Préfet du Puy-de-Dôme, un secours de 100 francs a été accordé pour être réparti entre les indigents de la commune de Ternant.

---

Vendredi dernier, vers les 4 heures du soir, un violent ouragan s'est abattu sur notre ville. Depuis bien longtemps on n'avait entendu d'aussi forts coups de tonnerre. La foudre est tombée en plusieurs endroits de notre ville. Au Batifois, elle a dépouillé un arbre de son écorce. Au faubourg elle a lézardé le mur d'une maison d'habitation. Dans le territoire du Chapeau-Rouge, elle a renversé un cultivateur, sans lui faire d'autre mal. Enfin un grand nombre de paratonnerres ont reçu la visite du fluide électrique.

Pendant cet orage la grêle aurait, nous dit-on, occasionné quelques ravages sur une partie du territoire de la commune de Brenat et les environs.

---

Le 16 du courant, le sieur Johannel Jean, âgé de 21 ans, marchand de vins à Cunlhat, a été victime d'un bien triste accident, au lieu du Cheix, sur le chemin n° 14, commune de St-Babel.

En conduisant une voiture chargée de vin, il est tombé du véhicule et une des roues lui est passé sur la tête. Le malheureux a été relevé mort.

---

Le 16 juillet, un incendie a détruit une grange, à St-Julien, commune de Montaigut-le-Blanc.

Les pertes, supportées par le sieur Riffard, François, propriétaire, s'élèvent à 8,000 francs environ. Les causes de ce sinistre sont inconnues; rien n'était assuré.

---

### Une bonne nouvelle.

*De la guérison des maux de dents.—Un avis utile à tous.*
*Un remède contre les maux de dents.*
*Plus de maux de dents.*

—

Grâce à l'heureuse décision des RR. PP. Bénédictins Olivétains de l'Abbaye de Soulac (Gironde), on peut se procurer partout leur Elixir dentifrice, curatif et préservatif des affections dentaires, trop longtemps réservé à des amis et privilégiés.

Connue depuis un temps immémorial dans la région habitée par les RR. PP, Bénédictins, cette préparation, dont l'origine remonte à 1373, a constamment guéri tous ceux qui s'en sont servi. Aussi, quelles instances auprès des RR. PP. pour obtenir leur spécifique!

Tous les parfumeurs et pharmaciens de chaque ville peuvent vendre maintenant cet antique dentifrice, *seul antidote de la carie*, et l'un des legs les plus précieux du passé.

L'Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de Soulac complète, avec la liqueur de la Grande-Chartreuse, l'eau des Jacobins de Rouen, l'eau de Mélisse des Carmes, et bien d'autres, la série des préparations bienfaisantes que l'on doit aux travaux d'un autre âge. Dr X.